

LA MUSIQUE MEDIEVALE DANS LE COMTÉ DE NICE

La musique accompagne l'évolution de l'humanité depuis la nuit des temps (savoureuse expression désignant un passé que nous sommes incapables de dater). Des flûtes traversières fabriquées à base d'os ont été trouvées dans des sites préhistoriques, et le terme romain « *tibia utricularis* » désignant la cornemuse atteste de l'utilisation d'os dans cet instrument antique. Lorsque des égyptologues anglais ont ouvert la tombe de Toutankhamon, ils ont découvert des instruments de musique qui accompagnaient le pharaon dans sa périlleuse traversée vers l'immortalité : un sistre (sorte de crécelle) dont le son devait ranimer l'âme du défunt, ainsi qu'une trompette dont les sonorités résonnaient dans les cérémonies et sur les champs de bataille (1).

Le chant accompagne également l'homme depuis des millénaires. Une pierre gravée, qui faisait partie du « trésor » des Athéniens dans le sanctuaire de Delphes, témoigne de l'existence d'une partition de musique vocale dans la Grèce antique. La pratique codifiée de l'art vocal a accompagné les cérémonies chrétiennes. Le monde orthodoxe a d'ailleurs privilégié cet art dans le cadre de la liturgie : seules les voix humaines issues d'un instrument créé par Dieu y sont autorisées. Mais à l'encontre de la chrétienté orthodoxe, le catholicisme romain n'a pas exclu la musique instrumentale de la liturgie ; il l'a considérée comme un support favorable au cheminement spirituel. Les nombreux instruments qui sont apparus dans les fresques et les retables occidentaux à partir du XIII^e siècle témoignent de la place qui lui a été accordée.

Qu'en était-il à l'époque médiévale dans notre région ? Quels étaient les instruments utilisés par nos ancêtres ? Les peintures réalisées dans les chapelles des Alpes méridionales apportent des réponses graphiques intéressantes. Nous les rencontrons près des anciennes routes muletières reliant les vallées des Pailions à la Vésubie, la vallée de la Tinée à Beuil, la vallée du Var aux sources de l'Estéron (2) et dans la vallée de la Levenza. Elles offrent également de beaux témoignages en Piémont occitan (3) et dans la vallée de la Nervia qui faisait alors partie de l'ancien comté de Nice. Un examen attentif de ces œuvres d'art sacré nous permet de découvrir divers personnages utilisant des instruments : des bergers, des troubadours, des guerriers, des prophètes, des anges et des démons. Chaque instrument a été brossé avec une étonnante précision : flûte, cithare, luth, tambour, tambourin, galoubet, vielle à archer, vielle à roue, rebec, hautbois, psaltérion, tympanon, orgue et trompette. Leur utilisation par des musiciens terrestres ou célestes atteste de la place privilégiée donnée à la musique instrumentale. C'est une véritable symphonie qui émane de ces images vieilles de plusieurs siècles : des mélodies harmonieuses produites par de petits orchestres de luths, de rebecs et de hautbois autour de Marie reine des Cieux, ou des arrangements dissonants de tambours, cornes et galoubets venant du petit

personnel de Satan. Les perfectionnements incessants des instruments et de l'écriture musicale ont conduit quelques siècles plus tard vers les créations de Bach, de Mozart, et de nombreux compositeurs qui ont donné une interprétation de la musique céleste.

Vous pouvez découvrir ces musiciens médiévaux en visitant ou en revisitant notre patrimoine d'art sacré, précieux témoignage de femmes et d'hommes qui ont su, malgré leurs maigres revenus, rémunérer les ateliers itinérants qui parcouraient les vallées des Alpes méridionales. Un ouvrage d'art intitulé LA MUSIQUE DES ANGES, que j'ai eu le plaisir de publier en 2018 avec le photographe Marc TANZI, offre un panorama de ces extraordinaires musiciens. (4)

Christian MARIA



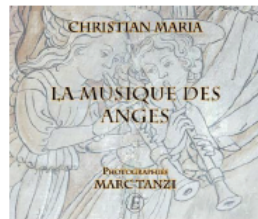
(1) Trompette en argent et sourdine en bois. Règne de Toutankhamon, 1336-1326 av. JC. Grand musée égyptien.



(2) Ange jouant du Luth (détail). Briançonnet, église Notre-Dame de l'Assomption – retable de la Vierge de Misericorde attribué à Ludovic Brea.



(3) Berger jouant de la cornemuse (détail). Stroppio en Piémont occitan, église San Peyre – Fresque de la Nativité, atelier inconnu. Photographie de Marc TANZI.



(4) LA MUSIQUE DES ANGES est un ouvrage d'art qui offre un panorama des musiciens et instruments médiévaux dans les Alpes méridionales (Provence, comté de Nice, Piémont et Ligurie). Le texte est de Christian MARIA et les photographies de Marc TANZI. Ouvrage publié en 2018 par les éditions Entreprendre-Elx.